Un heureux évènement
Poèmes confirmés
Publié par : Loriane
Publié le : 19-10-2020 15:30:00

Dans la chambre trop éclairée
La femme geint sur le lit
Son pauvre corps torturé
Au supplice pour donner la vie
Livrée aux douleurs qui éclatent
Les jambes nues, le ventre gonflé.
Affolée dans l'espoir du miracle
Soumise, elle est captive, submergée
Parturiente dont le corps se dilate
Mais pour elle la peur a tout effacé
Son regard fou, sa face écarlate
Son cri primal sont souffrance exacerbée
Impuissant, sans pourvoir l'exorciser.
Des mains douces épongent son front
Les femmes sages font un doux barrage
Secourables, elles chassent l’appréhension
Amies, sœurs elles partagent les affres de l'orage
De la chair soumise à la divine scission.
Dans le couloir, deux petites filles étonnées
Posent doucement mille questions
A un père sourd, otage d'une folle anxiété
Puis le cri a éclaté : " c'est un garçon ".
Le prodige, le miracle si désiré est arrivé.
Un courant d'allégresse emplit le silence
Les réjouissances espérées vont exploser
Les larmes d'émoi accueillent la délivrance
Sur le ventre martyr soudain apaisé
Sous le fier regard maternel et câlin
Fripé et violacé fouine un souffle léger
S'accrochent petits pieds, petites mains
Premier face à face, de maman et bébé
Peau à peau, fragile petit corps est au sein
La mère est aux honneurs, mère couronnée
Le père parade, le roi n'est pas son cousin
L'homme comblé, honoré tient là son éternité.
Déjà la félicité exulte, coulent thés, mélasse de raisin
Le banquet inoubliable réunira la foule d'invités
Tous festoient, couvrent d'éloges, de présents,
De gloire, d'honneur, de louanges les parents.
La musique s'impose, tambours et mélopées
Danses, voiles, yeux noircis, Khôl, mains de Henné

Et aujourd'hui,
Toi pendant la fête, sous les keffieh et les youyous folie
Agenouille toi, implore et prie, prie , et encore prie
Un tueur est né.

Lydia Maleville